



AURÉLIEN BRUSINI

Reporter-photographe

Partir en mission avec des scientifiques en Amazonie, c'est très excitant ! Mais ça nécessite d'être en pleine forme physique et mentale... Dans le Haut-Koursibo, en Guyane, la forêt tropicale s'étire à perte de vue dans toutes les directions. L'endroit est inaccessible. Il fait 30° C et l'air est très humide. Hélicoptérés sur le sommet d'une colline, nous sommes restés 2 semaines en autonomie complète dans la jungle. En arrivant, j'avais sur le dos 18 kg de matériel photo, 12 kg de nourriture et 7 kg de matériel de rando. Après avoir été déposés, nous avons dû trouver le lieu de campement idéal, à plusieurs kilomètres de là, traçant notre propre chemin à la machette en nous repérant grâce au GPS, puis il a fallu construire notre bivouac.

Ce fut une expérience fantastique et éprouvante de communion profonde avec une nature des plus sauvages !

Guyane française



# Mission scientifique en terre inconnue

Au cœur de la Guyane, coule la rivière Koursibo. Ici, la forêt tropicale humide primaire garde encore tous ses secrets. Un petit groupe de scientifiques a tenté de les percer en allant y étudier la faune et la flore dans des conditions parfois difficiles.

Texte et photos : Aurélien Brusini/hemis.fr

## LA MICROFAUNE À LA LOUPE

Simon et Johan étudient les invertébrés aquatiques sur les berges limoneuses de la rivière Koursibo. En short de bain pour des raisons pratiques liées à la pêche, ils gardent la main leste pour claquer les moustiques tigres et les taons voraces entre 2 observations. Ici, de la petite bactérie au vénérable jaguar, c'est la lutte pour la vie !

**À PRENDRE AVEC DES PINCETTES...**

Arachnologue spécialiste des scorpions, Johan apprend à Cédric à identifier et manipuler les spécimens qu'ils ont collectés ensemble. "Petites pinces, gros venin ; grosses pinces, petit venin", lui dit-il. À méditer avant de s'approcher... Pas moins de 6 scorpions ont été dénichés dans le palmier portant un des hamacs du camp !



**La mission Haut-Koursibo a tenu toutes ses promesses : j'ai pu observer 8 espèces de scorpions – pour ainsi dire toutes celles que l'on trouve en forêt –, dont beaucoup de femelles avec des jeunes, ce qui est très rare.**



**FIXÉS POUR LA POSTÉRITÉ**

Pas question de vider la forêt de ses habitants "pour la science" ! Seuls les spécimens remarquables sont anesthésiés et finissent dans l'alcool pour être étudiés en laboratoire. Les autres individus collectés sont comptabilisés, observés, photographiés, puis relâchés.



**UN ARC-EN-CIEL SUR LA RIVIÈRE**

Le colibri topaze mâle (*Topaza pella*) est très différent de sa femelle qui arbore, elle, un plumage vert foncé aux reflets métalliques. Ces oiseaux font leur nid au-dessus des rivières, du nord du Brésil au plateau des Guyanes. Il m'a fallu de nombreuses heures, immergé jusqu'aux épaules dans le courant de la rivière, pour que celui-ci m'accepte dans son intimité.



**LA FORÊT AU PEIGNE FIN**

Sébastien, botaniste, observe à la loupe une fougère arborescente (*Cyathea cyatheoides*). Ce type de fougère, dont certaines espèces existaient déjà au temps des dinosaures, a la particularité de se développer en hauteur, porté par une tige-tronc de plusieurs mètres.

**PETIT BESTIAIRE AMAZONIEN**



L'araignée *Goliath*, ou mygale de Leblond (*Theraphosa blondi*), est la plus grosse au monde : jusqu'à 30 cm d'envergure ! Nocturne, elle creuse de larges terriers et s'aventure sur le sol du sous-bois tropical pour chasser à l'affût. Mieux vaut bien ouvrir l'œil...



Un scorpion *Brotheas granulatus* sous la lumière UV. Cette technique fait étinceler les carapaces des scorpions lors des comptages nocturnes. Petit bémol : on doit éteindre nos lampes frontales et naviguer à tâtons dans la jungle !



C'est l'un des moments que l'on observe le plus rarement en pleine nature : la naissance d'un serpent faux corail, ou *Atractus faux-corail* (*Atractus badius*), parmi une ponte de 9 œufs.

**DES YEUX DANS LA NUIT**

*On compte environ 350 espèces d'oiseaux dans la réserve naturelle de la Trinité. Dans ce secteur très peu connu de la rivière Koursibo, je pose des enregistreurs qui me permettront d'analyser précisément, en laboratoire, les chants et les espèces présentes localement.*



**LUC ACKERMANN**  
Conservateur de la réserve naturelle de la Trinité (ONF)

Gregory, ichtyologue, étudie les poissons. Il en a déjà recensé 63 espèces. Il réalise son inventaire de jour comme de nuit, à pied ou en canoë. La nuit, c'est plus sportif : les poissons, attirés par nos lampes frontales et nous prenant pour des proies, nous sautent à la tête, sous l'œil des caïmans aux aguets ! Pour savoir qui l'on rencontre dans le noir, tout est alors affaire de couleurs : dans le faisceau de la lampe, yeux orange pour les poissons, yeux rouges pour les caïmans, yeux verts pour les araignées.

**TRAVAIL D'ÉQUIPE**

Élodie et Maël, herpétologues, échangent sur les amphibiens et les serpents qui ont été découverts. Au camp de base, nous dormons tous dans des hamacs-moustiquaires, chacun sous une bâche tendue qui protège autant de la pluie que des chutes de graines lancées par les grands singes. Nos chaussures sont retournées pour la nuit sur des bâtons taillés, afin d'éviter l'intrusion de scorpions ou de mygales...

**LE ROI DU CAMOUFLAGE**

Le lézard *Plica plica* fait partie des champions du camouflage. Pour paraître invisible face à ses prédateurs potentiels, il imite dans le moindre détail les couleurs et la texture des branches, troncs et mousses sur lesquels il évolue. Pourtant de taille respectable (15 à 17 cm environ), il est pratiquement indétectable s'il ne bouge pas !